

ESQUISSES ET IMPRESSIONS

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE

PAUL DESJARDINS

ESQUISSES

ET

IMPRESSIONS

Promenades — A l'Académie
Au seuil de la politique
Adieux — Littérature — Art
Rêverie et sentiment.

PARIS

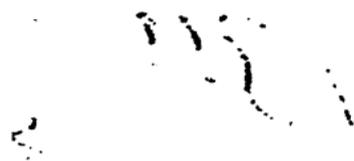
H. LECÈNE ET H. OUDIN, ÉDITEURS

17, RUE BONAPARTE, 17

1889

Tout droit de reproduction et de traduction réservé.

À



AVANT-PROPOS

On a pu lire déjà ces petits morceaux de critique sentimentale, dans la REVUE BLEUE et ailleurs.

Au moment où je les écrivais, ils me semblaient bons. A présent ce n'est plus cela. Je vois combien je suis loin des auteurs que j'aime, et je me trouve précisément les défauts qui m'ont le plus choqué chez les autres. C'est une mésaventure qui doit arriver souvent. Je vois, il est vrai, des jeunes gens qui paraissent enchantés de ce qu'ils ont fait : c'est sans doute qu'ils ne se sont jamais relus, — ou bien qu'ils ont beaucoup de talent.

Certes, je tiens à plusieurs choses que j'ai dites ici, mais pas du tout à la façon dont je les ai dites. Enfin je ne suis pas archevêque de Grenade le moins du monde. J'en prévient donc les personnes qui voudront me chagriner ; elles y parviendront bien moins en me

maltraitant qu'en s'attaquant à mes chers auteurs, Sully Prudhomme, Pierre Loti, Fromentin, en qui je chéris des exemplaires tout à fait supérieurs de mon propre esprit, et dont les œuvres sont justement ce que j'aurais voulu faire, si j'avais pu.

Tout de même ce petit recueil où je trouve si peu de ce que j'aime dans un livre, je le publie. C'est assez étrange... Que voulez-vous ? Telle est l'inconsistance de nos jugements.

P. D.
